DOMAINE DE COMPETENCE: ARTS DU VISUEL 3ème
THEMATIQUE : ART/ETAT/POUVOIR
Dans le cadre de la SEQUENCE IV : «La Poésie engagée»

HISTOIRE DES ARTS :
Norman ROCKWELL, The Problem we all live with

L'OEUVRE :

Titre : The Problem We All Live With (Le problème avec lequel nous vivons tous)
Auteur : Norman Rockwell
Date de création : 14 janvier 1964
Nature de l'oeuvre : peinture
Technique utilisée : huile sur toile
Dimensions : 91,4 x 147,3 cm
Lieu de conservation : aile ouest de la Maison Blanche, Washington D.C.

BiOGRAPHIE DE L'ARTISTE :

Norman Rockwell est un illustrateur américain né à New -York le 3 février 1894 et mort le 8 novembre 1978 à Stockbridge dans l'état du Massachusetts.

C'est un p**eintre naturaliste de la vie américaine du XXe siècle.** Il est célèbre pour avoir illustré de 1916 à 1960 les couvertures du magazine « Saturday Evening Post » (journal américain familial et populaire proposant des articles de fond politiques et d'actualités ainsi que des chroniques sportives). Il illustre les romans de Mark Twain, Tom Sawyer et Huckleberry Finn.

Dans les années 1950, il est considéré comme le plus populaire des artistes américains et fait les portraits d'Eisenhower, de Kennedy et de Nasser. Il peint son Triple Autoportrait : par une mise en abîme, le peintre se peint en train de se peindre en se regardant dans un miroir.

Norman Rockwell s'est intéressé très jeune au dessin, aussi il ne s'est jamais défini comme étant peintre mais comme étant illustrateur. Il fait partie des artistes qui ont inspiré **l'hyperréalisme** (L'hyperréalisme est un mouvement artistique américain des années 1950-1960. C'est un réalisme quasiment photographique).

A la fin des années 1960, il travaille pour la revue « Look » et illustre des thèmes plus en relation avec la politique. **Sa plus célèbre illustration pour Look représente une petite fille noire américaine se rendant à l'école, escortée par des agents fédéraux.**

D'autres oeuvres :
Les Quatre Libertés, 1943
Before the shot, 1958

CONTEXTE HISTORIQUE :

Le tableau a été peint pendant la période de ségrégation raciale aux États - Unis.

En effet, les lois ségrégationnistes (Jim Crow Laws) sont en vigueur depuis 1876 imposant aux gens de couleur des services publics « séparés mais égaux » : les bus (cf. Rosa Parks, les restaurants, les hôpitaux, les écoles… ont des sections réservées aux Noirs.

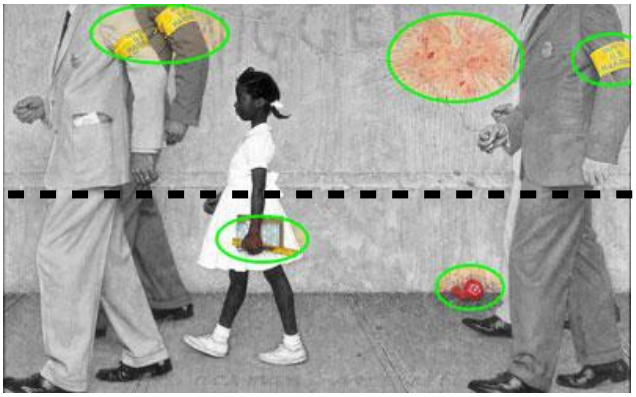
La déségrégation dans les Etats du Sud commence par l'arrêt de la Cour Suprême Brown vs. Board of Education of Topeka de 1954. Dans les années qui suivent, l'Etat fédéral va s'efforcer de mettre en oeuvre cette décision qui interdisait toute séparation fondée sur la race dans les écoles publiques.

Le 14 novembre 1960, Ruby Bridges est la première enfant afro-américaine à intégrer une école primaire réservée aux blancs en Louisiane (la William Frantz Public School).

Ses parents ont répondu à un appel du NAACP (Organisation noire américaine de défense de droits civiques / cf. Martin Luther King) et acceptèrent que leur fille participe à l'intégration du nouveau système scolaire de la Nouvelle-Orléans.
Son arrivée provoquant la colère des blancs qui s'opposaient à ce que des noirs intègrent le système scolaire réservé aux blancs, elle eut besoin de protection policière pour se rendre à l'école. Les officiers locaux et de la Nouvelle-Orléans refusèrent de l'accompagner, elle fut donc protégée par des marshall fédéraux.
Les parents en colère retirèrent leurs enfants de l'école et les professeurs refusèrent de faire cours en présence d'une élève noire. Seule, Mrs Henry accepta de faire cours à Ruby pendant un an comme si elle le faisait pour une classe entière.
Face aux multiples menaces de mort, et même d'empoisonnement, Ruby ne mangeait pas à la cantine, elle fut autorisée à ramener tous les jours son propre repas. Quelqu'un accrocha même un jour devant l'école un mini cercueil en bois contenta une poupée noire.

ANALYSE DE L'OEUVRE :

Description :



L'utilisation de la saturation (comme en photographie) guide le regard de l'observateur. La saturation est l'intensité d'une teinte spécifique. Elle est fondée sur la pureté de la couleur ; une teinte hautement saturée a une couleur vive et intense tandis qu'une teinte moins saturée paraît plus fade et grise. C'est ainsi que notre regard parcourt l'image et analyse instantanément l'illustration : on part de A et on termine par D.

Cinq personnages sont représentés : quatre agents fédéraux, les «Marshalls» et une fillette noire. L'enfant attire le regard :
- c'est le seul personnage dont on voit l'intégralité du corps, car concernant les agents fédéraux, on ne voit pas leur visage ;
- elle est petite, ils sont grands,
- elle est noire ébène avec une robe blanche contrastant avec sa couleur de peau.

La fillette est représentée marchant encadrée par les agents fédéraux. Elle porte une simple robe blanche assortie à ses chaussures et à ses chaussettes. Elle est représentée de profil, on devine une tresse attachée par un ruban blanc. Elle tient à la main des effets scolaires, on aperçoit deux cahiers, une règles et deux crayons. Un des cahiers arbore une couverture bleue étoilée qui n'est pas sans rappeler le drapeau des États - Unis. La démarche de l'enfant est sûre, déterminée.
Les quatre agents fédéraux portent un costume aux couleurs sombres (gris, marron) caractéristique de la profession ainsi qu'un brassard jaune avec l'inscription « DEPUTY U.S. MARSHALLS » (agents fédéraux américains). Ils marchent d'un pas sûr et décidé, d'un même pas que la petite fille. Ce qui confère au tableau un certain mouvement.

L'arrière plan représente un mur aux couleurs défraîchies, jaunies, et craquelé à certains endroits. Plusieurs inscriptions sont visibles : « NIGGER », inscription empreinte de racisme, « KKK » (relatif au Ku Klux Klan). Une tomate écrasée jonche le sol, tomate qui a dû être lancée au moment du passage de la fillette.
Plusieurs lignes de force existent dans ce tableau, elles sont présentes sur le mur ; elles laissent deviner la présence d'un muret. Ces lignes sont horizontales et donnent une impression de continuité dans le mouvement, de déplacement des personnages.
Norman ROCKWELL attache une attention extrême aux détails. Son style a été qualifié de storyteller (narratif) : chaque détail avait un rôle dans la narration de la scène.

Interprétation :

Le tableau est en lien direct avec l'histoire de Ruby car le fillette noire représentée est bel et bien Ruby Bridges sur le chemin pour son premier jour dans une école blanche. Elle marche d'un pas décidé et a l'air confiante, peut-être ignore -t-elle la réaction des parents et des professeurs quant à son arrivée.
Le blanc de sa tenue évoque la pureté et l'innocence liées à l'enfance, la petite taille de Ruby face aux agents accentue l'effet de fragilité de l'enfant. Le cahier à la couverture bleue et étoilée évoque directement le drapeau étasunien et les droits des Noirs dans le pays.
L'inscription «KKK» sur le mur fait référence au Ku Klux Klan qui est une organisation créée après la guerre de Sécession qui prônait une supériorité de blancs WASP (White Anglo - Saxon Protestant) sur les autres races (Noirs, Asiatiques, Hispaniques ...) et qui évoquent la violence, le racisme, le lynchage, la mort...
L'inscription «NIGGER» est une injure raciale, rappelant les insultes utilisées par les parents pour injurier Ruby le jour de sa rentrée, signifiant «nègre» et qui était utilisée jusqu'à la fin de la ségrégation pour qualifier les Noirs.
La tomate écrasée renvoie aux projectiles lancés sur Ruby lors de son arrivée. La violence du coup se traduit par l'éclaboussure que l'on voit sur le mur. Le rouge qui dégouline symbolise le sang, la violence et même la mort.
Le contre-champ désignant la foule hostile invite à la réfléxion. En effet ce choix de cadrage entraîne l'identification du spectateur à cette foule. Qu'en est-il de de la position du spectateur par rapport à cette foule intolérante et raciste ? Qu'en est-il de ces valeurs morales qui fondent l'humanité ?

CONCLUSION :

Norman Rockwell n'est pas un peintre excessivement engagé. Il accompagne l'opinion plus qu'il ne la dérange. Le tableau The Problem We All Live With a surpris son public. Il rend bien compte par son art de la force et des limites du modèle américain. Aussi cette oeuvre publiée dans le magazine Look en janvier 1964 est devenu un symbole de la lutte afro-américaine aux États - Unis dans les années 1960.
Avec le soutien du président des USA, Barack Obama, ce tableau est exposé depuis 2011, dans l'aile ouest de la Maison Blanche à Washington.
Cette oeuvre est un engagement majeur de Norman Rockwell dans une USA où dans les années 60, le combat pour l'égalité entre les Blancs et les Noirs fait rage et révèle au monde des personnalités comme Rosa Parks ou Martin Luther King Jr. encore aujourd'hui citées comme exemple d'une lutte non - violente.
Norman Rockwell en peignant son oeuvre ne se doutait peut -être pas qu'il peignait une oeuvre majeure du combat en faveur des Noirs.

À savoir : Les parents de Ruby avait été appelés à inscrire leur fille dans une école blanche par la NAACP (association américaine qui défendait les droits civiques des Noirs). L'entrée de Ruby dans cette école a eu de graves conséquences sur sa famille :
son père a perdu son emploi, et ses grands-parents qui étaient fermiers ont été expulsés de leurs terres.
Maintenant, Ruby Bridges est porte-parole d'une fondation en faveur de la tolérance et du respect des différences.